

Endurance à la rentrée

En moderne comme en historique, le week-end est placé sous le signe de l'endurance, avec les 6 Heures et les 3 Heures de Dijon, mais aussi du sprint, avec les challenges Proto et Berlinne. Tout cela sur le circuit de Dijon-Prenois.

QUATRE plateaux différents, six courses – quatre sprints, deux durances – la Série FFSA pose ses valises sur le circuit de Dijon-Prenois. Pour la rentrée, le programme a été allégé. Disparus la Formule Ford et le challenge Caterham, que l'on retrouvera lors des Trophées historiques de Bourgogne (7-8 octobre).

Mais comme toujours, en point d'orgue du week-end, les 6 heures de Dijon, une épreuve de véhicules historiques de compétition qui compte pour le championnat de France d'endurance et pour le challenge d'endurance.

Pour l'instant, après quatre meetings (Jarama, Spa, Val de Vienne, Magny-Cours), les Britanniques Allen Lloyd et Gerry Wainwright, sur leur Ford GT 40 (n°40), champions en titre et vainqueurs en Côte-d'Or en 2004, et les Français Gérard Besson et Marc Pecollo, sur leur Alpine M 63 B (n°61), se partagent

le leadership, six petits points devant un autre duo tricolore, Bernard Moreau et Miguel Langin (Porsche 911 n°24). Et comme il ne restera qu'un seul rendez-vous dimanche soir (Lédenon), autant dire que la course dijonnaise vaut son pesant de cacahuètes.

France-Angleterre, la revanche

Évidemment les plus fiables jusqu'à présent, ces trois autos ne se sont pas montrées les plus rapides. A ce jeu-là, la Lola T70 Spider (n°15) de David Ferrer, Romain Brandella et Eric Van de Vyver et la Chevron B16 (n°2) de Michel Quiniou, Steve Hitchins et Philippe Bermudes, qui s'étaient imposés l'an dernier, sont plus compétitives. Comme les autres Chevron B16 de Jacques et Frédéric Nicolet (n°32) ou de Pierre-Alain France, Paul Châteaux et Erwin France (n°70). Maintenant, reste pour ces derniers à tenir jusqu'au drapeau à damiers.

Après cette première explication de 360 minutes cet après-midi, le deuxième grand débat du week-end se déroule demain, à partir de 13h30, avec les 4 Heures de Dijon, une épreuve de Modernes qui compte pour le challenge européen d'endurance.

Longechal imbattable ?

En fait, GT et protos sont au coude à coude. Les premières mènent la danse pour l'instant, par l'intermédiaire de la Porsche 996 (n°27) des Français Jean-Charles et Philippe Lévy, qui possède une solide avance sur la



Pendant les courses d'endurance, il devrait y avoir de l'animation sur le pit-lane (photo S. L.)

Porsche 993 (n°39) de leur compatriote Eric Vincenot et Jean-Marc Bachelier.

Mais la première proto – la Norma M20 Evo (n°22) de Jean et Jean-Christophe Metz – s'est installée sur la troisième marche du podium scratch, juste devant l'autre Norma M20 Evo (n°48) de l'écurie Pegasus Racing pilotée par Julien Schell et Rémy Wurtz.

On retrouvera d'autres protos lors des deux courses du challenge sprint. Mais là, il ne s'agira que du cinquième rendez-vous d'une saison qui en compte huit. Rien n'est fait. Même si Robin Longechal (Norma M20 n°8), que l'on avait déjà vu à Dijon en Super-tourisme, sous les couleurs du Lion, domine outrageusement la compétition, reléguant le Franc Comtois David Zollinger, ancien vainqueur de la coupe de France de Formule Ford, à près de 80 points. Derrière, David Caussanel (Norma

M20 n°14) est aussi solidement accroché à la troisième place, devant l'ex-Dijonnais Bruno Bazaud (Ligier JS49 n°15) et Gérard Le Corre (Funyo F06 n°7), tous deux à égalité.

Un joyeux mélange

Enfin, le challenge sprint moderne, nouvelle compétition, présente un plateau très hétéroclite. A mi-chemin (4^e meeting

sur 7), Jean-Pierre Glath (Caterham n°7) a pris la tête, devant la Porsche 993 (n°6) de Patrice Faurie et la Lotus Exige (n°3) de Bernard Greilsamer. Face à elles, Subaru Impreza groupe A (n°82), BMW Z3 (n°81 ou n°5) ou BMW M3 (n°79), Xsara groupe A (n°36), Chevrolet Camaro (n°56), 406 Silhouette (n°44) et de nombreuses Clio RS.

Stéphane LETOURNEAU

Le programme du week-end

AUJOURD'HUI

9 heures-9h25 : Sprint Berlinne (course 1).

9h40-11h10 : Endurance Moderne (essais qualificatifs).

11h25-11h50 : Sprint Proto (course 1).

13 heures-19 heures : Endurance VHC (6 Heures de Dijon).

DIMANCHE

10h30-10h55 : Sprint Berlinne (course 2).

11h15-11h40 : Sprint Proto (course 2).

13h30-17h30 : Endurance Moderne (3 Heures de Dijon).

Entrée : 10 euros (tarif unique, parking et paddock gratuit).